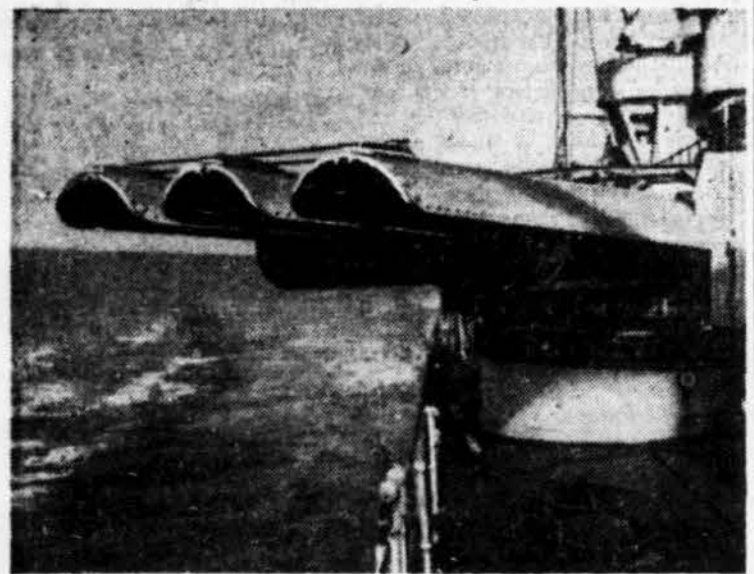


## LES ARMES DE LA MARINE

### LA BOMBE D'AVION ne chassera pas DES MERS LE NAVIRE



Tubes lance-torpilles à bord d'un navire de guerre français

Nos grosses unités possèdent des blindages en dos d'âne capables de résister à une torpille de 500 kilos lancée de 5.000 mètres

par Maurice GERNY.

II

NOUS avons montré, dans un précédent article (1), la puissance que représente l'artillerie de nos unités modernes. Nous examinerons aujourd'hui le rôle des torpilles et des mines sous-marines et l'effet des bombes d'avion sur les navires de guerre.

#### Une torpille : 300 kilos d'explosif

La torpille est un petit sous-marin automobile qui marche à une profondeur réglée d'avance et dans une direction calculée elle aussi d'avance.

Les torpilles sont lancées par les torpilleurs et par les sous-marins : elles peuvent aller jusqu'à 15 kilomètres de distance à une vitesse de 80 kilomètres à l'heure sous l'eau.

L'avant de la torpille est constitué par un cône muni d'antennes de choc qui, au contact d'une carène, provoquent l'explosion effroyable de 300 kilos de tolite. La torpille est une arme très redoutable, mais elle est beaucoup plus difficile à mettre au but que l'obus. Elle est plus capricieuse aussi : la complication de ses rouages de précision favorise une défaillance du matériel et tous les calculs de la direction de lancement peuvent s'en trouver faussés.

Ce n'est pas cependant une arme à mépriser et les lancements de torpilles faits à propos sur une ligne de bâtiments ennemis dont on veut rompre la cohésion ont une importance tactique que la bataille du Jutland a mise en évidence en 1916.

La torpille a fait ces dernières années de grands progrès : elle marche plus vite sous l'eau, on cherche à la rendre invisible par la suppression du sillage qui autrefois permettait de l'éviter, enfin on essaie de la diriger du haut des avions par T. S. F. pour l'envoyer à coup sûr sur les navires ennemis. Ceux-ci essaient de l'éviter en manœuvrant, mais leurs efforts ne sont pas toujours couronnés de succès, et c'est l'explosion fatale qui permet à l'eau d'envahir l'intérieur du navire.

M. G.

(1) Voir Le Jour-Echo de Paris du 7 mars.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## LE COMMERCE FRANÇAIS DANS LA GUERRE

### « Notre seul désir : continuer à travailler »

Ce que m'a dit, dans son magasin de la rue Clignancourt, M. Henri Béraud, président de la Chambre syndicale des quincailliers de France.

Je connais Henri Béraud de longue date. Président de la chambre syndicale des quincailliers de France, membre du comité extra-départemental de la Chambre des députés et du comité extra-municipal de l'Hôtel de Ville de Paris, il est un vétéran des luttes syndicales. Chaque fois qu'un événement de quelque importance agite le monde du commerce et de la petite industrie, je reprenais le chemin de son magasin de la rue de Clignancourt.

Henri Béraud est grand et large ; il a l'œil vif et le teint coloré. Il entre de plain-pied dans le cœur du sujet. Il fonce comme si j'étais un adversaire à pourfendre et à désarçonner.



Ustensiles agricoles à l'étalage d'une quincaillerie (61708)

— Nous n'avons qu'un seul désir : continuer à travailler. Mais il y a trop d'écart entre les discours et la réalité. Les paroles...

Mon interlocuteur brandit comme pièce à conviction une brochure déployée sur son bureau.

— C'est très bien. Mais ce n'est pas cela qui nous faut. En voulez-vous un exemple ?

La Belgique et la Hollande nous demandent des articles de petite métallurgie, entièrement différents de l'outillage employé pour la défense nationale. Pourtant nous éprouvons d'énormes difficultés à leur donner satisfaction et nos clients nous mettent en demeure de leur fournir les objets commandés ou de leur rendre la liberté, si la France renonce à exporter.

Nous avons rencontré dans les services de l'Etat des obstacles tels qu'il nous est absolument impossible de traiter des affaires avec ces pays. Lorsque nous demandons, par exemple, l'autorisation d'exporter des roulettes pour faucheuse, on nous la refuse, parce qu'on confond ces roulettes, vulgaires fournitures d'ameublement, avec les roulements à billes indispensables pour les machines travaillant pour la défense nationale. Or, il existe dans ces deux pays des débouchés importants qui appartiennent auparavant à l'Allemagne et que nous pourrions nous assurer, si la complexité administrative ne nous en empêchait.

Il est à espérer que le décret relatif aux licences d'exportation, pris par M. Gentin, remédiera à cette situation.

Claude MARSAN.

(1) Voir Le Jour-Echo de Paris des 5 et 9 mars.

Lire la suite page 2

## DEMAIN OU APRÈS-DEMAIN, AU KREMLIN

### Les délégués finlandais répondront à Staline

MM. Ryti et Pasaakivi sont à Moscou; ils y examinent les « propositions » bolcheviques qui, sur deux points au moins, sont considérées à Helsinki comme inacceptables. — M. Svinhuvud a rencontré Hitler et se rend en Italie.

A Rome, où il arrive aujourd'hui, von Ribbentrop s'efforcera de rallier le Duce à la thèse allemande et de provoquer un rapprochement italo-soviétique. Il sera reçu demain par le Pape.



Les innocentes victimes de la guerre. Deux petits enfants finlandais évacués au Danemark (61267)

## LE CONSEIL DES MINISTRES A EXAMINÉ LE PROBLÈME FINLANDAIS

C'est à la situation extérieure et plus singulièrement à la « tragédie » finlandaise que le Conseil des ministres a consacré, hier matin, la majeure partie de sa séance. M. Daladier a fait devant ses collègues du gouvernement un large exposé des problèmes militaires et diplomatiques que posent dans le présent et dans l'avenir les négociations engagées entre Helsinki et Moscou; négociations dont nous ne connaissons pas les résultats avant lundi.

A l'issue du Conseil, dont les délibérations se sont prolongées de 10 à 12 h. 30, le bref communiqué suivant a été dicté aux représentants de la presse :

M. Edouard Daladier, président du Conseil, a fait sur la situation diplomatique et militaire un exposé d'ensemble où il a notamment insisté sur les événements de Finlande.

M. Rio, ministre de la Marine marchande, a rendu compte de la situation du marché des frets, et M. Georges Pernot, ministre du Blocus, des résultats de la politique du blocus.

Il n'apparaît pas que le gouvernement ait eu, au cours de ce Conseil, à se préoccuper des questions de procédure parlementaire — séance publique ou comité secret — quant aux trois interpellations sur les événements de Finlande déposées la veille par MM. Fernand-Laurent, Frossard et Blum. Notons qu'hier un quatrième interpellateur s'est fait inscrire : M. Tixier-Vignancourt. — A. D.

## LES CHARBONNIERS ITALIENS sont relâchés PAR L'ANGLETERRE

Le communiqué officiel suivant est publié ce soir à Londres : Londres, 9 mars. — Le comte Ciano a reçu hier Percy Loraine qui l'a informé que le gouvernement britannique avait décidé de relâcher, avec leur cargaison de charbon, les treize bateaux italiens détenus ces jours derniers.

Les bateaux italiens qui ne sont pas encore partis pour le voyage de retour avec leur cargaison de charbon quitteront sur l'Est les ports dans lesquels ils se trouvent à présent et aucun nouveau cargo italien ne sera ensuite envoyé dans ces ports pour prendre du charbon à bord.

## « PAS DE SALAIRES ANORMALEMENT BAS POUR LES FEMMES »

Un important décret sur la main-d'œuvre à domicile

Parallèlement aux mesures qu'il a prises pour enrayer une hausse excessive des salaires, le ministre du Travail s'est préoccupé de la situation résultant, dans certaines industries, de salaires anormalement bas qui ne peuvent être que préjudiciables au point de vue économique et moral.

Lire la suite page 3

## LES CARTES DE RATIONNEMENT

Le recensement pour les établir aura lieu le 3 avril

Un décret-loi et un arrêté interministériel paraissent aujourd'hui, fixant la date du recensement et les conditions d'établissement des cartes de rationnement. Le recensement aura lieu le 3 avril, dans les communes où les personnes résidant en France ont passé la nuit du 2 au 3 avril. Chaque de ces personnes devra faire une déclaration pour être rangée dans l'une des catégories prévues et pour l'alimentation, et pour la consommation de charbon.

## CASSIVE EST MORTE

(LIRE L'ARTICLE PAGE 4)



Une rue de Viipuri après les bombardements des avions soviétiques (60918)

M. RYTI, PRÉSIDENT DU CONSEIL FINLANDAIS, ET M. PAASIKIVI, MINISTRE SANS PORTEFEUILLE, SE SONT RENDUS A MOSCOU POUR Y POURSUIVRE LES NEGOCIATIONS PREPAREES A LA DILIGENCE DE LA SUEDE EN VUE D'ARRÊTER LA GUERRE RUSSO-FINLANDAISE. A noter que la Suède se défend « d'avoir exercé aucune pression sur Helsinki »...

Cette nouvelle, qu'on ne saurait qualifier sans exagération de « coup de théâtre », n'indique nullement que la Finlande est sur le point d'accorder aux Soviétiques tout ce qu'ils demandent.

## Rome croit à l'échec des pourparlers

Mais amenés, par l'attitude du gouvernement de Stockholm, dans la voie des pourparlers, les dirigeants d'Helsinki semblent vouloir discuter jusqu'au bout. QUITTES A REJETER LES EXIGENCES SOVIÉTIQUES SI CELLES-CI DEMEURENT CE QUE ELLES SONT.

Gardons-nous donc d'anticiper sur l'issue de ces pourparlers, dont on dit maintenant à Rome « qu'ils courent le plus grand risque d'aboutir à un échec ».

Louis-M. CAZALS.

(LIRE LA SUITE EN TROISIÈME PAGE)

## « La liberté des échanges condition de la paix »

M. Sumner Welles remet à M. Paul Reynaud un important memorandum économique. Le gouvernement français approuve les termes de ce document

Le diplomate américain sera aujourd'hui à Londres

(LIRE NOS INFORMATIONS EN TROISIÈME PAGE)



M. Sumner Welles a été reçu hier par le général Sikorski, président du Conseil polonais (61293)

## LES COMMUNIQUÉS DU 9 MARS

MATIN : Rien à signaler.

SOIR : Journée marquée par l'échec de plusieurs patrouilles ennemies. Nous avons fait quelques prisonniers. Recrutement de l'activité aérienne.



Le roi et la reine d'Angleterre visitent le duché de Cornouailles. Les voici au milieu de la foule à leur arrivée (4712)

## Faut-il être appelé pour agir ?

DANS l'évolution de la tragédie finlandaise un des faits caractéristiques des dernières vingt-quatre heures est l'obligation dans laquelle se trouve l'Allemagne de se démasquer. Sa pression sur la Suède avait été, jusqu'ici, brutale mais sournoise; sans cesser d'être moins violente, elle est, par la force des choses, d'instant en instant plus apparente. Le Reich s'énervait. Il lui faut une solution rapide pour libérer son allié soviétique de la charge épuisante du front finlandais.

Au moins autant que par leurs armes, les alliés franco-britanniques prétendent vaincre par le blocus. Qu'est-ce que le blocus envisagé sérieusement ? Croit-on que soit de quelque influence sur le sort de la guerre la confiscation, par les Alliés, de produits secondaires ? Il ne peut au maximum en résulter pour l'adversaire qu'un agacement. Deux produits, deux seulement, sont essentiels et commandent la durée des hostilités : le fer et le pétrole. Le fer est en Suède et le pétrole en Roumanie.

Les Franco-Britanniques intervenant dans les pays scandinaves, c'est la privation du fer pour l'Allemagne. C'est l'impossibilité aussi, pour les Soviétiques, de mener la guerre sur deux fronts et de tenter l'aventure en Roumanie où se trouve le pétrole.

Les Soviétiques libérés de leur front ouest, le front finlandais, c'est le fer suédois à la disposition de l'Allemagne et c'est Staline recouvrant son entière liberté de mouvement dans les Balkans.

Quel que soit l'angle sous lequel on envisage la capitulation finlandaise serait une victoire allemande.

Notre opinion ne s'y trompe pas. Elle a compris, dès le premier jour, que la Finlande était un secteur de notre front et le gouvernement, sans aucun doute, a partagé cette opinion puisque nous avons pu l'exprimer à maintes reprises avec l'approbation de la Censure.

M. Wladimir d'Ormesson, hier matin, défendait la même thèse dans une forme concise et rigoureuse exacte : « Il n'y a pas deux guerres en Europe, il n'y en a qu'une. »

La thèse de la diplomatie c'est qu'après avoir fourni à la Finlande un important matériel nous ne pourrions aller au delà et lui envoyer des hommes que si elle nous appelait à son aide.

Pourquoi dissimuler que cette thèse sera difficilement comprise par l'opinion française ? Si vraiment il n'y a qu'une guerre, si la Finlande est le prolongement de notre front, peut-on concevoir qu'un appel soit nécessaire pour que nous y intervenions ? Quand un point de la ligne est menacé, le commandement attend-il un S.O.S. pour y porter tout son effort ?

Le 11 mars 1938, l'Autriche, menacée d'assassinat, ne nous a pas appelés. Nous n'avons pas bougé. Quelques jours après, M. Seiss-Inquart appelait Hitler !

Le 15 mars 1939, la Tchécoslovaquie ne nous a pas appelés. Nous sommes demeurés passifs. Quelques jours après, M. Hacha appelait Hitler !

Si, parce que la Suède, terrorisée par l'Allemagne, aura terrorisée à son tour la Finlande, celle-ci ne nous appelle pas, prenons garde que Hitler, une fois de plus, ne soit bientôt appelé ! Et ce qui sera vrai pour la Finlande le sera sans doute ailleurs dans un avenir prochain.

FERNAND-LAURENT.

EN TROISIÈME PAGE :

Les trois jours consécutifs sans viande

## IMPORTANTS ENTRETIENS franco-anglo-turcs

Le général Jauneaud et sir William Mitchell sont à Ankara

Ankara, 9 mars. — Le Conseil suprême de la Défense nationale s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Ismet Inonu et avec la participation de tous les membres du cabinet et de ceux de l'état-major général.

Le général Jauneaud, commandant des forces aéronavals en Syrie, et l'Air-Marshall sir William Mitchell, commandant en chef de la Royal Air Force, dans le Moyen-Orient, accompagnés de leurs officiers d'état-major, sont arrivés, hier, à Ankara, en wagon spécial venant de Beyrouth.

Lire la suite page 3

## LIRE DEMAIN : L'ARTICLE DU GÉNÉRAL BRÉCARD du cadre de réserve.

## UNE CONSULTATION du « Jour-Echo de Paris »

## « FAUT-IL REJOUER DU WAGNER EN FRANCE ? »

A propos de la réapparition du nom du dramaturge allemand sur les affiches parisiennes, M. Henri Büsser nous dit : « Tout Hitler est dans la « Tétralogie » et nous avons devant nous la ligne Siegfried ».

par Pierre BERLIOZ

UNE de nos grandes associations symphoniques ayant affiché pour sa séance dominicale quelques fragments d'œuvres de Richard Wagner.



M. Henri Büsser

avec la Symphonie fantastique de Berlioz, s'est vu invité à haut lieu à modifier son programme.

Aurons-nous un cas Wagner



et reverrons-nous la polémique qui pendant la Grande Guerre, de 1914-1918, divisa les musiciens français ?

On se souvient du geste du grand Camille Saint-Saëns levant l'étendard de la révolte contre le culte wagnérien, et ses brillantes passes d'armes littéraires avec Paul Spudis, auteur des *Dernières Implications de Camille*, et dont le patriotisme était indiscutable.

A la vérité, Richard Wagner fut hanni de notre vie musicale pendant toute cette période cruelle.

Il ne faisait sa réapparition à l'Opéra que le 5 janvier 1921, avec *La Walkyrie*, dirigée par Camille Chevillard.

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1939 son nom a été nouveau disparu de nos programmes. Une résurrection est-elle opportune ? Quels peuvent en être les bienfaits ou les dangers ? Et les arguments qui avaient dressé l'opinion publique en 1914 sont-ils encore valables ?

C'est ce que nous avons demandé au compositeur Henri Büsser, membre de l'Institut, qui dirige l'Opéra-Comique avec la compétence que l'on sait et dont la classe de composition du Conservatoire a formé toute une génération de musiciens français.

Le cas Wagner est complexe, nous dit Henri Büsser. Il ne me paraît pas opportun d'agiter en ce moment, mon opinion est qu'il faut encore écarter Wagner de nos programmes. « Non en tant que musicien, naturellement ; il faudrait, à ce compte, aussi bien proscrire Beethoven ou Schumann. »

« Malheureusement, l'œuvre de Wagner présente une psychologie bien particulière. Sans aller reprendre toute la haine que l'homme avait vouée à la France, ce que nous reprochons dans son œuvre, et que la période cruelle que nous traversons rend encore plus sensible, c'est cette exaltation constante de la violence et de la force. »

« La *Tétralogie* contient en puissance toutes les théories d'Hitler. Ce sont le vol, la trahison et le meurtre qui sont le propre de presque tous les héros wagnériens, et ces héros sont des symboles pour Hitler, qui ne s'assimile que trop à eux, de même qu'autrefois Guillaume II s'identifiait volontiers à *Lohengrin*, le chevalier du Graal. »

« On pourra objecter qu'en ce moment en Allemagne on joue volontiers de la musique française, mais ceci est certainement le fait d'une propagande intéressée. On ne peut donc pas en faire état. »

« Croyez-moi, l'œuvre de Wagner, c'est le reflet de l'âme germanique, brutale et conquérante, c'est le visage de l'Allemagne éternelle ; mais au moment où la ligne où nos fils se battent peut-être demain s'appelle *Siegfried*, il ne me paraît pas opportun de lui prodiguer nos applaudissements. »

Pierre BERLIOZ.

## VOYAGE EN INDOCHINE

Dans le grand amphithéâtre du Musée, M. P. Edmond-Blanc a présenté hier deux films réalisés au cours de la mission franco-américaine composée de M. J. Delacour, P. Edmond-Blanc et J. Greenway en Indochine.

Ce premier film, *Le Haut Mékong*, nous a fait revivre les moments les plus passionnants de cette mission qui, après une rapide exploration du plateau du Tranhin, nous montra les splendeurs touristiques de la route de la reine Astrid.

Puis, dans la province du Haut Mékong, sur la frontière du Siam et de la Birmanie, où il n'y a que quatre Blancs, on put voir la caravane de vingt-cinq cheuvas traverser avec difficulté la jungle épaisse qui couvre les flancs des hautes montagnes de ce pays extrêmement sauvage.

La séance s'est terminée par *Les Bouddhas du Cambodge*, film de chasse aux gros gibiers, au cours duquel fut réalisée la première prise de vue d'un kouphou dans son habitat.

Les professeurs Bourdelle, Pellegri et le général Andiaud assistaient à cette séance. — D. C.

## POUR DONNER A LA FRANCE DE NOUVEAUX AVIONS

SOUSCRIVEZ AUX BONS D'ARMEMENT

8<sup>e</sup>/56<sup>e</sup> ANNÉE — N° 70

LE JOUR ECHO DE PARIS

91, Champs-Élysées, PARIS (8<sup>e</sup> arr.)  
Adresse télégraphique : Eijour - Paris  
Téléphone : ELYSÉES 66-41 à 66-41-54 à 57  
INTER 54 et 57

ABONNEMENTS

Un an 150 — 6 mois 75 — 3 mois 40  
France et Colonies 150 — 75 — 40  
Etranger (tarif A) 300 — 150 — 80  
Etranger (tarif B) 400 — 200 — 120

Pour changement d'adresse, prière joindre 1 franc et la dernière bande

COMPTE CHEQUES POSTAUX PARIS 533.06

Les abonnements souscrits par les militaires de la zone des armées doivent être versés par l'intermédiaire du vaguemestre.

## A Paris et Ailleurs

### Morts pour la France

M. Clément Marcellac.

M. Joseph Pezet.

M. Jacques Oger, décédé à l'âge de vingt-cinq ans, à l'hôpital de Morhange, des suites de blessures reçues.

Lucien Bilbaut, âgé de trente-quatre ans.

### Cours

Le Souverain Pontife a reçu en audience privée Mme Gaston Doumergue, veuve de l'ancien président de la République française.

### Cercles

Au dernier scrutin de ballottage de l'Automobile Club de France, a été admis comme membre par MM. Léon Bonduelle, Président par MM. Maurice Albaret et Edgar Allaire.

L'Américain Club de Paris offrira, jeudi, son déjeuner hebdomadaire en l'honneur du docteur Alexis Carrel. Le docteur Carrel prononcera en anglais un discours sur le thème suivant : « La matière dont nous sommes faits. »

### Naissances

Le lieutenant E. Amaury, aux armées, et Mme, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille Philippine. — Verneuil (Oise), le 6 mars.

Le médecin lieutenant François Renaud, aux armées, et Mme, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille, Elisabeth. 2 mars, Alger.

Le lieutenant Bernard Miquel et Mme, née Paule d'Antercoches, sont heureux de faire part de la naissance de leur fils Patrick. Neuilly-sur-Seine, le 3 mars.

### Deuils

On annonce la mort de Mme Jules Vignon, née Masson, pleu-

## LE COMMERCE FRANÇAIS DANS LA GUERRE

### « Notre seul désir : continuer à travailler »

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

— Est-ce pour compenser la diminution de la clientèle particulière que vous vous tournez vers l'exportation ?

J'ai à peine le temps de formuler ma question. Henri Béraud répond aussitôt :

— Nous n'avons pas à nous plaindre d'une raréfaction de la clientèle, puisqu'il nous est impossible de trouver du personnel pour la servir. Dans beaucoup de villes de province, la demande s'est même trouvée accrue du fait de la transplantation de la population. Ce n'est pas nous seuls, c'est bien plutôt d'une rareté des marchandises.

Les métaux d'importation, tels que le plomb, l'étain, le cuivre, ont subi des majorations de 20 % à 30 % en six mois. En n'en tenant pas compte dans l'établissement des prix de revient, on voue à la ruine les producteurs, les transformateurs et les distributeurs. En interdisant d'établir le prix de vente des marchandises en fonction du prix de remplacement, on condamne à la fermeture de nombreuses entreprises. En retirant le profit, on incite les producteurs à vendre à perte, ce qui entraîne la ruine de la production et de la consommation.

Rien n'est plus insensé que de forcer le commerçant à vendre à une valeur accrue d'un coup de 30 à 50 %. C'est le plus sûr moyen de dresser le client contre le détaillant. Une élévation progressive, mais constante, de l'ensemble des articles, aurait été, par contre, comprise et supportée de tout le monde.

Si l'Etat autorise les mines, les forges, les grands groupements à majorer leurs prix, est-il rationnel d'empêcher ceux à qui incombe la charge de répartir les marchandises de tenir compte de leurs frais généraux et de leur bénéfice, absolument dérisoire, mais absolument légitime ?

Dans certaines localités, deux maisons de quincaillerie sur trois sont fermées depuis la guerre. 80 % des magasins restés ouverts sont tenus par des femmes de mobilisés ou par de vieux parents. Ils sont courageux et travailleurs et on ne saurait leur faire grief d'éprouver parfois quelque peine à se reconstruire dans les innombrables papiers administratifs, dont la guerre nous a dotés.

Ce sont pourtant ces femmes et ces vieux parents que les services de contrôle des prix poursuivent dans les tribunaux correctionnels, en les accusant de vendre plus cher ce qu'ils achètent plus cher. Cette injustice risque de causer le plus grand tort à la vie du pays.

Il est trop facile de jeter la suspicion sur un honnête commerçant. Les dénonciations les plus fautiveuses sont accueillies. Lorsqu'elles s'avèrent fausses, les bénéficiaires s'en vantent avec orgueil. Et s'il s'agit d'un commerçant honnête, on ne peut que constater que la guerre nous a dotés.

On entend d'un poste de T.S.F. dans une pièce voisine, la voix éraillée d'un chanteur comique.

M. Dumontel avait lâché sa chaise, comme s'il était pressé de mettre fin à l'entretien.

— On entend d'un poste de T.S.F. dans une pièce voisine, la voix éraillée d'un chanteur comique.

M. Dumontel avait lâché sa chaise, comme s'il était pressé de mettre fin à l'entretien.

— On entend d'un poste de T.S.F. dans une pièce voisine, la voix éraillée d'un chanteur comique.

M. Dumontel avait lâché sa chaise, comme s'il était pressé de mettre fin à l'entretien.

## LA BOMBE D'AVION ne chassera pas DES MERS LE NAVIRE

Nos grosses unités possèdent des blindages en dos d'âne capables de résister à une torpille de 500 kilos lancée de 5.000 mètres

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

C'est parce que l'on sait l'importance des voies d'eau provoquées par des explosions sous-marines que les navires de ligne récents sont compartimentés à l'excès de façon à limiter l'invasion de la voie d'eau dans des compartiments très serrés et faciles à isoler les uns des autres.

### Un flotteur muni d'antennes

A mine sous-marine est constituée par un flotteur relié par un fil d'acier à un bloc métallique très lourd appelé « crapaud » ou fond de la mer. Les sous-marins ou bâtiments de surface mouillent de mines viennent de nuit ou par temps bouché mouiller un ensemble de mines, appelé champ de mines, dans un chenal fréquenté par l'ennemi. Le crapaud et le flotteur tombent au fond de la mer ; un défilé automatique libère le flotteur qui remonte seul vers la surface par suite de sa flottabilité ; un appareil d'immersion réglé d'avance bloque le déroulement du fil d'acier quand le flotteur atteint l'immersion pour laquelle il a été réglé.

Le flotteur est muni d'antennes qui se brisent au contact d'une carène et qui font exploser la charge qui se trouve à l'intérieur.

Pour se débarrasser des mines, on emploie des escadrilles de dragueurs de mines qui, munis de dragues spéciales remorquées entre deux eaux, cisailent le fil d'acier qui relie le flotteur de la mine à son crapaud. Pour dégager les chemins minés, le dragueur risque lui-même de sauter sur la mine.

Les mines ont fait elles aussi ces dernières années de grands progrès. C'est ainsi que les mines magnétiques explosent non pas au contact de la carène, mais dans le champ magnétique de celle-ci. On peut faire un véritable blocus de ports et de côtes par les mouillages de mines.

L'AVION est sans doute un ennemi redoutable du navire, mais il n'est pas plus redoutable que l'obus, que la torpille, ou que la mine. De même que ces armes n'ont pu chasser des mers le navire, de même la bombe et la torpille d'avion ne chasseront pas des mers le navire.

C'est un ennemi de plus... L'avion est surtout très redoutable pour le navire de commerce qui doit être muni de canons et de mitrailleuses anti-aériennes pour repousser ses attaques. Quant au navire de combat, l'avion a affaire à forte partie ; d'un côté il est difficile à l'avion d'atteindre le navire léger à cause de sa souplesse de manœuvre sur l'eau, et à cause de son artillerie anti-aérienne non négligeable qui oblige l'avion à rester au delà de 3.000 mètres, altitude à laquelle un navire léger paraît minuscule sur l'eau.

Quant aux gros bâtiments, ils se protègent tout d'abord par leur puissante artillerie anti-aérienne dont la précision est meurtrière jusqu'à 6.000 mètres d'altitude, ensuite par leurs ponts cuirassés en forme de dos d'âne, d'une épaisseur de 20 centimètres environ en acier spécial à haute résistance. Ces ponts peuvent résister à une bombe de 500 kilos tombant de 5.000 mètres d'altitude.

La minute qui décide

NOUS avons parlé des armes principales ; plus tard nous parlerons des grenades sous-marines que l'eau dans la zone d'action des sous-marins repérés. L'utilisation de toutes ces armes au combat nécessite un entraînement intensif, une éducation des réflexes militaires incomparable. Toute infériorité est payée de la perte du bâtiment.

Enfin, il faut noter deux traits importants de la guerre sur mer : l'amiral, le commandant, les officiers, les sous-officiers, les marins sont tous embarqués sur le navire qui porte leur destin. Il en résulte une cohésion et une solidarité admirable à la mer et au combat.

D'autre part, la bataille sur mer dure une journée, elle ne se renouvelle plus comme sur terre, car une fois la flotte détruite, le destin de l'empire a changé. Or, il faut que les armées qui commandent à la mer donnent en une minute, lors de la présentation des flottes, l'ordre tactique qui décidera de la victoire : décision suprême, prise en un temps record, résultat du travail de toute une vie d'action.

Maurice GERNY.

UTILISER : 50 grammes de laine rose ; 1 jeu d'aiguilles n° 2 ; Ruban rose.

EXECUTION : a) Monter 58 mailles, et tricoter 16 rangs ;

b) Changer de point : point de jersey (1 r. endroit, 1 r. envers). Tricoter de la façon suivante : 23 mailles, ensemble les 24<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 26<sup>e</sup> et 27<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 28<sup>e</sup> et 29<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 30<sup>e</sup> et 31<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 32<sup>e</sup> et 33<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 34<sup>e</sup> et 35<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 36<sup>e</sup> et 37<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 38<sup>e</sup> et 39<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 40<sup>e</sup> et 41<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 42<sup>e</sup> et 43<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 44<sup>e</sup> et 45<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 46<sup>e</sup> et 47<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 48<sup>e</sup> et 49<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 50<sup>e</sup> et 51<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 52<sup>e</sup> et 53<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 54<sup>e</sup> et 55<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 56<sup>e</sup> et 57<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 58<sup>e</sup> et 59<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 60<sup>e</sup> et 61<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 62<sup>e</sup> et 63<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 64<sup>e</sup> et 65<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 66<sup>e</sup> et 67<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 68<sup>e</sup> et 69<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 70<sup>e</sup> et 71<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 72<sup>e</sup> et 73<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 74<sup>e</sup> et 75<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 76<sup>e</sup> et 77<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 78<sup>e</sup> et 79<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 80<sup>e</sup> et 81<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 82<sup>e</sup> et 83<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 84<sup>e</sup> et 85<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 86<sup>e</sup> et 87<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 88<sup>e</sup> et 89<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 90<sup>e</sup> et 91<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 92<sup>e</sup> et 93<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 94<sup>e</sup> et 95<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 96<sup>e</sup> et 97<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 98<sup>e</sup> et 99<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 100<sup>e</sup> et 101<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 102<sup>e</sup> et 103<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 104<sup>e</sup> et 105<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 106<sup>e</sup> et 107<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 108<sup>e</sup> et 109<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 110<sup>e</sup> et 111<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 112<sup>e</sup> et 113<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 114<sup>e</sup> et 115<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 116<sup>e</sup> et 117<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 118<sup>e</sup> et 119<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 120<sup>e</sup> et 121<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 122<sup>e</sup> et 123<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 124<sup>e</sup> et 125<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 126<sup>e</sup> et 127<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 128<sup>e</sup> et 129<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 130<sup>e</sup> et 131<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 132<sup>e</sup> et 133<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 134<sup>e</sup> et 135<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 136<sup>e</sup> et 137<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 138<sup>e</sup> et 139<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 140<sup>e</sup> et 141<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 142<sup>e</sup> et 143<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 144<sup>e</sup> et 145<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 146<sup>e</sup> et 147<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 148<sup>e</sup> et 149<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 150<sup>e</sup> et 151<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 152<sup>e</sup> et 153<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 154<sup>e</sup> et 155<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 156<sup>e</sup> et 157<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 158<sup>e</sup> et 159<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 160<sup>e</sup> et 161<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 162<sup>e</sup> et 163<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 164<sup>e</sup> et 165<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 166<sup>e</sup> et 167<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 168<sup>e</sup> et 169<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 170<sup>e</sup> et 171<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 172<sup>e</sup> et 173<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 174<sup>e</sup> et 175<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 176<sup>e</sup> et 177<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 178<sup>e</sup> et 179<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 180<sup>e</sup> et 181<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 182<sup>e</sup> et 183<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 184<sup>e</sup> et 185<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 186<sup>e</sup> et 187<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 188<sup>e</sup> et 189<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 190<sup>e</sup> et 191<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 192<sup>e</sup> et 193<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 194<sup>e</sup> et 195<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 196<sup>e</sup> et 197<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 198<sup>e</sup> et 199<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 200<sup>e</sup> et 201<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 202<sup>e</sup> et 203<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 204<sup>e</sup> et 205<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 206<sup>e</sup> et 207<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 208<sup>e</sup> et 209<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 210<sup>e</sup> et 211<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 212<sup>e</sup> et 213<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 214<sup>e</sup> et 215<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 216<sup>e</sup> et 217<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 218<sup>e</sup> et 219<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 220<sup>e</sup> et 221<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 222<sup>e</sup> et 223<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 224<sup>e</sup> et 225<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 226<sup>e</sup> et 227<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 228<sup>e</sup> et 229<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 230<sup>e</sup> et 231<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 232<sup>e</sup> et 233<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 234<sup>e</sup> et 235<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 236<sup>e</sup> et 237<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 238<sup>e</sup> et 239<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 240<sup>e</sup> et 241<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 242<sup>e</sup> et 243<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 244<sup>e</sup> et 245<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 246<sup>e</sup> et 247<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 248<sup>e</sup> et 249<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 250<sup>e</sup> et 251<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 252<sup>e</sup> et 253<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 254<sup>e</sup> et 255<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 256<sup>e</sup> et 257<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 258<sup>e</sup> et 259<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 260<sup>e</sup> et 261<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 262<sup>e</sup> et 263<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 264<sup>e</sup> et 265<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 266<sup>e</sup> et 267<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 268<sup>e</sup> et 269<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 270<sup>e</sup> et 271<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 272<sup>e</sup> et 273<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 274<sup>e</sup> et 275<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 276<sup>e</sup> et 277<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 278<sup>e</sup> et 279<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 280<sup>e</sup> et 281<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 282<sup>e</sup> et 283<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 284<sup>e</sup> et 285<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 286<sup>e</sup> et 287<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 288<sup>e</sup> et 289<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 290<sup>e</sup> et 291<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 292<sup>e</sup> et 293<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 294<sup>e</sup> et 295<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 296<sup>e</sup> et 297<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 298<sup>e</sup> et 299<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 300<sup>e</sup> et 301<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 302<sup>e</sup> et 303<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 304<sup>e</sup> et 305<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 306<sup>e</sup> et 307<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 308<sup>e</sup> et 309<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 310<sup>e</sup> et 311<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 312<sup>e</sup> et 313<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 314<sup>e</sup> et 315<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 316<sup>e</sup> et 317<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 318<sup>e</sup> et 319<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 320<sup>e</sup> et 321<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 322<sup>e</sup> et 323<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 324<sup>e</sup> et 325<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 326<sup>e</sup> et 327<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 328<sup>e</sup> et 329<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 330<sup>e</sup> et 331<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 332<sup>e</sup> et 333<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 334<sup>e</sup> et 335<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 336<sup>e</sup> et 337<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 338<sup>e</sup> et 339<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 340<sup>e</sup> et 341<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 342<sup>e</sup> et 343<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 344<sup>e</sup> et 345<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 346<sup>e</sup> et 347<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 348<sup>e</sup> et 349<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 350<sup>e</sup> et 351<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 352<sup>e</sup> et 353<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 354<sup>e</sup> et 355<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 356<sup>e</sup> et 357<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 358<sup>e</sup> et 359<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 360<sup>e</sup> et 361<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 362<sup>e</sup> et 363<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 364<sup>e</sup> et 365<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 366<sup>e</sup> et 367<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 368<sup>e</sup> et 369<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 370<sup>e</sup> et 371<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 372<sup>e</sup> et 373<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 374<sup>e</sup> et 375<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 376<sup>e</sup> et 377<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 378<sup>e</sup> et 379<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 380<sup>e</sup> et 381<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 382<sup>e</sup> et 383<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 384<sup>e</sup> et 385<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 386<sup>e</sup> et 387<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 388<sup>e</sup> et 389<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 390<sup>e</sup> et 391<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 392<sup>e</sup> et 393<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 394<sup>e</sup> et 395<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 396<sup>e</sup> et 397<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 398<sup>e</sup> et 399<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 400<sup>e</sup> et 401<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 402<sup>e</sup> et 403<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 404<sup>e</sup> et 405<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 406<sup>e</sup> et 407<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 408<sup>e</sup> et 409<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 410<sup>e</sup> et 411<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 412<sup>e</sup> et 413<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 414<sup>e</sup> et 415<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 416<sup>e</sup> et 417<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 418<sup>e</sup> et 419<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 420<sup>e</sup> et 421<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 422<sup>e</sup> et 423<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 424<sup>e</sup> et 425<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 426<sup>e</sup> et 427<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 428<sup>e</sup> et 429<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 430<sup>e</sup> et 431<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 432<sup>e</sup> et 433<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 434<sup>e</sup> et 435<sup>e</sup>, 3 mailles, ensemble les 436<sup>e</</sup>